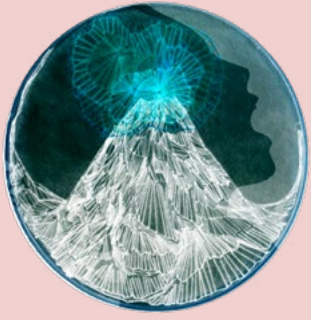


CRÉATION 2018

FAIS-MOI MÂLE

REVUE DE PRESSE



 **L'AMUETTE**
théâtre visuel & musical

Direction artistique : Delphine Bardot / Santiago Moreno

5 Place Carnot, 54000 Nancy – www.cielamulette.com

Diffusion : Claire Girod : clairegirod.diff@gmail.com / +33 (0)6 71 48 77 18

Communication Sandrine Hernandez : communication@cielamulette.com / +33 (0)6 22 80 78 42

UNE JOURNÉE À ORBIS

ANIMÂLE



@CATHERINE KOHLER

Du devenir-animal du mâle à son devenir-femme, alors, il n'y aurait qu'un pas... Celui que franchit le spectacle de la Compagnie La Mulette.

Un homme poilu, trois petits cochons, quelques fleurs, une vieille chanteuse de cabaret évoluent dans un espace de fourrure rouge au son de *Johnny fais-moi mal* de Boris Vian. Dans un registre à la fois tendre et drôle, poétique et troublant, ce solo muet interroge aussi le corps féminin, tour à tour embelli, vieilli, brutalisé ou colonisé.

Qu'est-ce qui distingue le mâle humain du reste des animaux ? Il est le seul à couvrir son corps de vêtements et sa sexualité de galanterie. Que se passe-t-il quand les corps de l'homme et de la femme se dénudent, et que les codes du jeu de séduction tombent ? Finit-on par ressembler à ce que l'on dévore ?

Carole Giudicelli

Extrait :

« Dans un registre à la fois tendre et drôle, poétique et troublant, ce solo muet interroge aussi le corps féminin, tout à tour embelli, vieilli, brutalisé ou colonisé. »

Carole Giudicelli

PORTRAIT



@CATHERINE ROHLER

OBJETS D'ÉGALITÉ

Danseuse, comédienne « tombée dans les arts de la marionnette au fil des rencontres », **Delphine Bardot** se saisit de « l'infinité de cet art ». Avec Santiago Moreno, **La Muette** cherche une musicalité du mouvement et de l'image par la marionnette. L'apport de Delphine Bardot est la place du corps, travaillant l'illusion à partir de la peau comme matériau premier pour créer le trouble de la démultiplication des présences. L'enveloppe de l'homme ou de la femme est regardée à égalité avec les objets. **L'un dans l'autre** posait déjà la question de la dualité dans le couple et de la domination au travail dans **Fais-moi mâle**. Dans une violence sourde où la gentillesse de surface anesthésie pour un temps les vigilances, ces œuvres redistribuent les cartes du pouvoir et de la possession, usant de la séduction comme arme de reconquête de soi. Le corps idyllique, convoité, sexualisé est détourné, fragmenté, chosifié. Jambes multiples, tête remplacée par une fleur, identités doubles... Par le traitement du geste et des textures, la compagnie creuse un sillon de réappropriation du corps et de son image par la femme. La poésie marionnettique contourne une pensée manichéenne pour construire un dialogue cherchant à rééquilibrer avec finesse et élégance la place de chacun.

Oriane Maubert

Extrait :

« Par le traitement du geste et des textures, la compagnie creuse un sillon de réappropriation du corps et de son image par la femme. **La poésie marionnettique contourne une pensée manichéenne** pour construire un dialogue cherchant à rééquilibrer avec finesse et élégance la place de chacun. »

Oriane Maubert

| CULTURE |

Fais-moi rire, Johnny Johnny Johnny

La 4^e édition du festival de micro-théâtre organisé par la compagnie mulhousienne Kalisto au Noumatrouff se poursuit aujourd'hui dimanche, l'occasion de passer huit fois un quart d'heure avec Johnny, le thème de cette année qui tombe à pic.

Alors que toute la France (ou presque) retient son souffle et ses larmes en découvrant l'album posthume de notre Johnny national, une bande d'hurluberlus mulhousiens s'empare du mythe - quel timing ! - pour en faire le sujet d'un festival de théâtre express entre dévotion... et dérision.

Huit en lice

Huit compagnies sur le gril qui enchaînent six représentations par session (il y en a quatre en tout pendant le week-end), c'est déjà, en soi, une performance. Ils recommencent samedi après-midi et samedi soir, dimanche après-midi encore... Un sacré marathon.

La compagnie Kalisto, initiatrice de ce festival de micro-théâtre à la fois léger et accessible, a investi cette année le Noumatrouff, dont les res-



« Fais-moi mâle », par la C^e La Mulette, l'histoire sans parole d'une étrange métamorphose. Photo L'Alsace



« La nuit où tout a basculé », par la C^e El Paso. Photo L'Alsace

sources scéniques sont multiples. Le Nouma comme vous ne le connaissez pas, coulisses, loges, studios, vestiaire, bar et même grande salle en guise de « hall d'embarquement » le tout totalement relooké « Johnny, avec salon, soupe au potimarron et cocktail « Saint-Barth », yeah !

Si vous êtes pressé et que vous cherchez l'efficacité, vous pouvez enchaîner six représentations en moins de deux heures. Mais vous pouvez aussi prendre votre temps, pour échanger vos impressions de festivalier autour d'un drink et retenir la nuit, échelonner les surprises - les propositions sont très différentes, c'est ce qui fait l'intérêt et le piment du festival - pro-

longer le plaisir d'un événement théâtral qui rapproche les gens en goûtant aux after, là encore, on ne passe pas deux fois le même plat. Vous pouvez aussi, si vous êtes vraiment « accro » avec l'une des micro-créations de cette édition, la revoir 18 fois pendant le festival (avec le phénomène d'addiction qui colle au sujet...)

D'ici et d'ailleurs

Cette 4^e édition de la Nuit des compagnies invite un « noyau dur » de troupes mulhousiennes, Kalisto, bien sûr, mais aussi le Chat'Pître et El Paso. Les premiers vous convient à un authen-

tique atelier de démocratie participative mulhousienne, avec tous les ingrédients, pour faire de la Cité du Bollwerk « Johnny City », des propositions de l'Agence de participation citoyenne, un beau PowerPoint, le vote des habitants... Une excellente entrée en matière. El Paso nous convoque au 12^e étage d'un immeuble du 9.3 voué à disparaître, dans un huis clos entre Paulette et Charles. On ne vous dévoilera pas le dénouement de ce tête-à-tête éprouvant... Quant au duo de Chat'Pître, il campe un couple de rockeurs dans l'Au-delà, tous deux frappés par Alzheimer, pour une petite immersion nostalgique dans le répertoire hexagonal des sixties, sur le zinc, comme il se doit. Deux compagnies messines, Deracnemoa et C^e 22, proposent chacune une variation sur un texte de Philippe Minyana. Une veillée mortuaire com-

me si vous y étiez, chapeau pointu et chagrin en moins.

Le vrai coup de cœur de cette première session de vendredi, c'est la création de la compagnie La Mulette basée à Nancy, intitulée *Fais-moi mâle*. Un détournement un peu kafkaïen de la célèbre chanson de Boris Vian où on croise un Johnny animal triste, des cochons, des roses...

Un petit bijou sans parole qui vous happe dès la première seconde, quinze minutes où vous êtes vraiment ailleurs, le temps d'une étrange métamorphose...

Texte : Frédérique MEICHLER
Photos : Darek SZUSTER

VOIR Vidéo et galerie photos sur le site www.lalsace.fr ; Programme détaillé de la Nuit des compagnies sur www.billetterie.compagniekalisto.org



Vendredi, c'est Quartier de Nuit qui a ouvert les « after ». Photo L'Alsace

Extrait de l'article plus haut :

« Le vrai coup de cœur, de cette 1^{ère} session de vendredi c'est la création de la compagnie La Mulette intitulée *Fais-moi Mâle*. (...) **Un petit bijou sans paroles**, qui vous happe dès la première seconde. Quinze minutes où vous êtes vraiment ailleurs, le temps d'une étrange métamorphose. »

Frédérique Meichler

MICRO-THÉÂTRE Succès pour la quatrième édition

Ça, c'est du Smet !!!

Huit compagnies du Grand-Est étaient réunies ce week-end au Noumatrouff, nouveau point de chute du festival, après trois années à motoco.

Chacune de ces compagnies, dont les trois mulhousiennes Kalisto (organisatrice de l'événement), Chap'Pitre et El Paso présentait une création et la jouait une quinzaine de fois durant les trois jours ! 15 minutes dans 15 mètres carrés pour 15 personnes ! Le concept, simple et efficace, du micro-théâtre a tout pour séduire. En famille, entre amis, en solo, la formule fait mouche. Les « salles », certes toutes riquiqui étaient comblées !

Bureaux, studios de répétition, zibus, arrière-scène : les espaces du Noumatrouff ont été judicieusement utilisés. Et l'organisation toujours plus affinée. Quant au thème, « Johnny », pile poil d'actualité alors que sortait ces jours-ci l'album posthume de Johnny Hallyday et particulièrement approprié au lieu, il a diversement inspiré les huit compagnies, jusqu'à l'affranchissement total.

Chez El Paso Johnny était au mur, affiché dans un appartement de fan. Sur fond de démolition imminente de l'immeuble, Paulette Troucard ose la prise d'otage... Khelifif et Ruiz ont mis sur le loufoque lamé argenté. Humour aussi pour la compagnie Chat'Pitre qui a joué l'outrance en futals moulants, bagouzes et cheveux abondants. Le bar du Nouma a morflé !

« Requiem pour un fou »

A l'inverse, minimalistes, les jeunes gens de la compagnie Quai 7 ont pris au pied de la lettre « Requiem pour un fou », avec gravité. La mort accueillait les spectateurs chez les deux compagnies messines Deracine-moa et 22 : autour d'un cercueil, des images d'archives, des violonnettes et quelque pas de danse. Plus fortes, les propositions de la compagnie nancéenne Mavra : dans le dur, des chansons de Johnny, avec fumigènes et musique techno, pour illustrer l'épisode « Nanette Workman »

Quant aux deux comédiens de la compagnie Kalisto, ils ont décliné pour Mulhouse un « colossal projet urbain et culturel », « Johnny city » : pied de nez à la vogue participative et visuels très réussis !

Enfin, décalée à souhait, la performance de La Mue/tte, compagnie nancéenne de théâtre visuel et musical. Tout chez Delphine Bardot et ses marionnettes est intéressant : le fond et la forme, pour un embarquement immédiat dans un univers singulier. Pas une minute des 15 imparties n'était vaine. ■



Isabelle Ruiz et Eric Khelifif, l'option blond platine PHOTO DNA, CATHY KOHLER



Simulacre de démocratie participative avec Kalisto. PHOTOS DNA, CATHY KOHLER



La bar a morflé avec la compagnie Chat'Pitre.



Le coup de cœur de cette édition 2018 : la compagnie nancéenne La Mue/tte.



Oh ma jolie Mavra.

Extrait de l'article ci-contre :

« Décalée à souhait, la performance de la Mue/tte, compagnie nancéenne de théâtre visuel et musical. Tout chez Delphine Bardot et ses marionnettes est intéressant : le fond et la forme, pour un embarquement immédiat dans un univers singulier. Pas une minute des 15 imparties n'était vaine. »
C.S.C



Direction artistique : Delphine Bardot / Santiago Moreno
7 rue de Paris, 54000 Nancy (Fr)
compagnielamulette@gmail.com

Production / Diffusion : Claire Girod
+33 (0)6 71 48 77 18
clairegirod.diff@gmail.com

Communication : Sandrine Hernandez
+33 (0)6 22 80 78 42
communication@cielamulette.com

www.cielamulette.com